



Collectif ReinfoCovid NC
Porte-paroles :
Gaëlle Wery et Brigitte Le Gall
reinfocovidnc@protonmail.com
Tel : 77 60 73 ou 83 00 15
www.reinfosantenc.com

Le 08/08/2022

Mme Séverine Métillon
Directrice de la DASS-NC
BP M2
98849 NOUMEA Cedex
dass@gouv.nc

Mr Xavier Martin
Directeur de la CAFAT
BP L5 98849 Née Cedex
4 Rue du General Mangin
vmartin@cafat.nc

CC : Présidents du Gouvernement et du Congrès, Présidents Ordre des Médecins et Pharmaciens, CSSR, CHT, Mutuelles

OBJET : Demande citoyenne d'information sur les EI post-injections Covid + les patients atteints d'un « COVID LONG » + demande de rencontre pour table ronde sur prise en charge des victimes d'EI post-injections Covid

Madame la Directrice de la DASS, Monsieur le Directeur de la CAFAT,

Vous devez avoir eu écho de l'existence de notre collectif engagé. Le Collectif ReinfoCovid NC né en 2020 est une initiative citoyenne. Il rassemble des individus de tous horizons dont des médecins et des professionnels de santé qui œuvrent pour la réouverture d'un débat démocratique et scientifique autour de la gestion de la situation sanitaire et économique actuelle. Notre collectif souhaite être force d'information et de proposition pour une politique sanitaire juste, proportionnée et adaptée tant d'un point de vue du Covid que d'une médecine préventive à promouvoir activement.

Notre Collectif compte aujourd'hui plus de 7000 sympathisants, vaccinés et non vaccinés.

Dans notre courrier du 1er mars 2022, nous vous faisons état de nos observations/remontées de terrain en ce qui concerne les effets indésirables (EI) et leur prévalence, ici en Nouvelle-Calédonie. En effet, de nombreux professionnels et d'individus ont pu constater une différence du « Avant/Après » leur(s) injection(s) allant d'une gêne légère à des diagnostics beaucoup plus sévères.

Dans ce même courrier, nous vous demandions alors comment ces EI allaient être pris en charge au niveau local, si ils l'étaient et comment ils l'étaient, et par qui ?

Sur quel budget allaient ils être pris en charge étant donné que le pays ne dispose pas de fond ONIAM ?

Aujourd'hui, force est de constater que nos questions restent sans réponse ni même qu'aucun chiffre n'a été transmis publiquement à la population calédonienne.

Un autre constat de terrain vient s'ajouter au tableau : l'apparition des personnes diagnostiquées « Covid Long » et leur prise en charge à 100 % par vos services !!!

Après anamnèse, force est de constater que leurs symptômes s'apparentent plus à des effets indésirables post-injection qu'à un « Covid Long » pour la plupart des victimes.

Mais jamais le lien avec le vaccin n'est avancé !!!

Il paraît judicieux qu'une enquête interne soit enclenchée afin de déterminer si les « Covid longs » actifs sur le territoire sont des individus vaccinés contre la Covid 19 ou non vaccinés ? Et d'enclencher ainsi au mieux l'accompagnement et la remontée de pharmacovigilance.

Car il serait totalement insensé de la part des services de santé du pays de faire supporter cette prise en charge coûteuse par la société civile alors que c'est sous la contrainte gouvernementale que ces injections ont été administrées et qu'aujourd'hui il va falloir assumer le coût faramineux de l'impact de ces injections sur la santé.

Eh oui, en prenant le temps d'écouter et d'accueillir les victimes, on peut s'apercevoir de l'explosion de maladies en tout genre : maladies auto-immunes, nouveaux diagnostics de cancer ou rechutes fulgurantes de cancer en rémission, syndromes inflammatoires chroniques, arrêts cardiaques, AVC, maladies cutanées, dépresses, problèmes de coagulation, dérèglements du cycle menstruel, voire décès.

L'histoire ne s'arrête pas là. De nombreux travaux récents mettent en avant l'impact délétère, voire dangereux que ces injections induisent sur le système immunitaire¹, il est temps que ces informations de notoriété publique soient prises en compte par les services publics et relayées à la population, ce serait aussi reconnaître le désarroi de ceux qui souffrent maintenant. Nous sommes et nous allons au devant d'une catastrophe sanitaire bien plus « folle » que celle du Covid si nous ne permettons pas aux populations de sortir du silence assourdissant dans lequel nous nous trouvons.

Le Dr Jean Marc Sabatier du CNRS indique que la multiplication des doses affaiblit l'immunité naturelle².

¹ Etude japonaise : <https://virologyj.biomedcentral.com/track/pdf/10.1186/s12985-022-01831-0.pdf>

L'article complet de Kenji Yamamoto est disponible ci-joint : Yamamoto, K. Adverse effects of COVID-19 vaccines and measures to prevent them. *Virol J* 19, 100 (2022). <https://doi.org/10.1186/s12985-022-01831-0>

² Jean-Marc Sabatier est directeur de recherches au CNRS et docteur en Biologie Cellulaire et Microbiologie, HDR en Biochimie. Éditeur-en-Chef des revues scientifiques internationales : « Coronaviruses » et « Infectious Disorders – Drug Targets ». Il s'exprime en son nom propre.

<https://infodujour.fr/sante/59176-les-vaccins-anti-covid-enfin-reconnus-dangereux>

On sait aujourd'hui de manière certaine et « scientifique » que ces injections Covid, administrées massivement et sous contrainte, n'ont empêché ni l'infection, ni la réinfection et encore moins la transmission du virus !!

De plus, les éléments de pharmacovigilance de sources officielles (VAERS, EUDRAVIGILANCE, ANSM, etc.), ainsi que les chiffres de mortalités de pays/zones fortement vaccinés (Nouvelle-Zélande³, Israël, etc.) indiquent qu'il est **NECESSAIRE** dans les plus brefs délais de mettre en place un **réel plan de pharmacovigilance avec une structure d'accueil, d'écoute et de déclaration des effets indésirables ici sur notre île.**

Comment est-ce possible que tous les pays qui ont fortement vacciné leur population connaissent des déclarations de pharmacovigilance mais qu'en Nouvelle-Calédonie tout soit passé sous silence ? Pourquoi lorsque des professionnels de santé tentent de faire des déclarations d'effets indésirables, celles-ci ne sont pas prises en compte ? Quid de la remontée de la pharmacovigilance en local ?

Quid du nombre de décès ?? Aux USA par exemple, des Compagnies d'Assurance⁴ (Lincoln National, Prudential, One America, etc.) constatent une surmortalité de plus de 40% du nombre des décès dans les tranches d'âge des 18-49 ans au 3^{ème} trimestre 2021. Idem en Allemagne. A la Réunion, leur chiffre indique une surmortalité de 35% au 1^{er} semestre 2022. Quid en NC ??

Nous vous demandons également de communiquer publiquement le nombre de personnes diagnostiquées « Covid Long » en Nouvelle-Calédonie et de faire la lumière sur le lien entre cette pathologie et les injections.

Pour conclure et par mesure de sécurité, les nouvelles vaccinations de rappel doivent être interrompues et encore moins proposées aux enfants à partir de 5 ans.

La santé est de compétence locale, il est du devoir de nos institutions locales de protéger sa population et nos enfants.

Forts de notre expérience d'écoute à ces sujets depuis janvier 2021, nous aimerions pouvoir échanger de vive voix avec vous afin de partager des solutions pour accompagner au mieux ces victimes d'effets secondaires.

Pour nos enfants, notre santé et notre île,

En vous remerciant par avance, veuillez agréer, Madame la Directrice de la DASS et Monsieur le Directeur de la CAFAT, l'expression de nos cordiales salutations.

Le Collectif ReinfoCovid NC

³ <https://www.francesoir.fr/societe-sante/vaccin-contre-la-covid-19-des-medecins-neozelandais-sonnent-alerte#.Yu2fKwnbD0M.facebook>

<https://nzdsos.com/2022/05/24/deaths-following-c-19-vaccination/>

⁴ <https://www.wsws.org/en/articles/2022/02/24/life-f24.html>